

Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'EDS

3/2022

Leçon 10

RESTER DOUX DANS LES CREUSETS

Sabbat après-midi 27 août 2022

Dans le Sermon sur la Montagne Christ déclare de ceux qui sont vraiment bénis : « Heureux les pauvres en esprit [ceux qui ne sont pas vaniteux, mais qui sont sincères, qui font preuve d'humilité, qui ne sont pas trop orgueilleux pour recevoir un enseignement, qui ne montrent pas de vanité et d'ambition pour vouloir les honneurs de ce monde] : car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent [qui se repentent, qui sont soumis, qui s'affligent de leurs fautes et de leurs erreurs parce qu'ils affligent l'Esprit de Dieu] : car ils seront consolés. Heureux les doux [ceux qui sont aimables et miséricordieux, qui, lorsqu'ils sont insultés ne rendent pas la pareille mais qui manifestent un esprit réceptif et ne se considèrent pas comme au-dessus des autres] : car ils hériteront la terre. » Ceux qui possèdent de telles qualités ne seront pas seulement bénis de Dieu ici dans cette vie, mais seront couronnés de gloire, d'honneur et d'immortalité dans Son royaume.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 631, §1.

Dans le sermon sur la montagne, les premières phrases prononcées par le Christ ont été choisies pour mettre plus bas que terre ce genre d'ambition : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux les affligés, car ils seront consolés ! Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » (*Matthieu 5.3-10*). Ce sermon était un commentaire de la loi. Le Christ dévoilait les requêtes à vaste portée de la loi de Dieu. Il essayait de corriger leurs rêves fantaisistes (de ses auditeurs incrédules) les plus fous en exaltant les sentiments authentiques et en prononçant une bénédiction sur des traits de caractère entièrement opposés à ceux qu'ils vénéraient. Il leur décrivait un royaume où les ambitions humaines et les passions terrestres ne pouvaient trouver leur place.

Lift Him Up, p. 135.

La douceur est une précieuse qualité chrétienne. C'est en portant le joug du Christ que l'on apprend sa douceur et son humilité. Ce joug représente la soumission totale. On constate aujourd'hui un manque de douceur et d'humilité. L'orgueil et le sentiment d'importance font que les hommes se surestiment souvent et ne ressentent par conséquent pas le besoin d'un Sauveur. Ils ne veulent pas porter le joug de Jésus. Le Christ nous appelle pourtant : « Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » (*Matthieu 11.29*).

... C'est l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit qui produit l'obéissance que Christ réclame, et la soumission de notre volonté à la sienne. Elle produit une transformation de l'être entier, le cœur, l'âme et le caractère. Devant l'autel du sacrifice, Dieu révèle à l'homme égoïste et avide son insuffisance, et l'invite à se soumettre au joug du Christ, pour apprendre la douceur et l'humilité.

Nous devons rencontrer Dieu au bon endroit. C'est là que Christ nous place sous la direction du Saint-Esprit qui nous conduit dans toute la vérité (*voir Jean 14.26 ; 16.13*). Nous soumettons alors notre orgueil au Christ. L'Esprit rend les paroles du Christ vivantes dans notre être.

In Heavenly Places, p. 236; *Dans les lieux célestes* p. 237.

Dimanche 28 août 2022

Le pain rompu et le vin répandu

(Moïse) fut hautement honoré par Dieu à qui il parlait face à face, comme avec un ami (*voir Exode 33.11*). Il lui fut permis de contempler la gloire éblouissante qui entoure le Père (*voir Exode 33.18-23*). C'est par lui que Dieu délivra les enfants d'Israël de l'esclavage Égypte (*voir Exode 8.1*). Il fut un médiateur pour son peuple, intervenant fréquemment pour apaiser la colère divine envers ce peuple. Lorsque le Seigneur fut courroucé contre les Israélites à cause de leur incrédulité, leurs murmures et leurs graves péchés, Moïse fit preuve d'un amour tout particulier à leur égard. Dieu se proposant de les détruire et de faire de lui une grande nation, Moïse plaida avec instance en leur faveur. Dans sa détresse, il supplia même le Seigneur de détourner son courroux d'Israël, de le pardonner, ou d'effacer son propre nom de son livre. (*Voir Exode 32.31, 32 ; Nombres 14.19.*)

Early Writings, p. 162 ; *Premiers Écrits*, p. 162.

C'est par ses souffrances que Jésus s'est qualifié pour le ministère de la consolation. Le tourment de l'humanité le désole. « Ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (*Hébreux 2.18*). Toute âme qui aura souffert avec le Sauveur sera digne de prendre part à son ministère... Le Seigneur accorde à celui qui est affligé une grâce particulière qui lui permet d'attendrir les cœurs et de les sauver. Son amour rafraîchit ceux dont l'âme est brisée et meurtrie, et devient un baume pour ceux qui sont dans la souffrance. « Béni soit Dieu..., le Père des miséricordes et le Dieu

de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! » (*2 Corinthiens 1.3,4.*)

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 13; *Heureux ceux qui*, p. 20.

Les difficultés que nous rencontrons peuvent être considérablement amoindries par cette douceur qui se cache en Christ (*voir Matthieu 11.29*). Si nous possédons l'humilité du Maître, nous nous mettrons au-dessus du mépris, des reproches et des ennuis auxquels nous sommes exposés tous les jours, et ces choses cesseront d'attrister notre esprit. La maîtrise de soi-même est le meilleur titre de noblesse d'un chrétien (*voir Galates 5.22*). Celui à qui les injures et les mauvais traitements font perdre le calme et la confiance, prive Dieu du droit de se révéler en lui dans sa perfection. C'est l'humilité du cœur, marque de leur relation avec les cours célestes, qui assure la victoire aux disciples du Christ.

... Dieu considère avec tendresse ceux qui manifestent le caractère doux et humble du Christ. Même s'ils sont l'objet du mépris du monde, ils ont une grande valeur aux yeux de Dieu. Ce ne sont pas seulement les sages, les grands, les bienfaiteurs, ce ne sont pas seulement les ouvriers actifs et pleins de zèle qui recevront un passeport pour le ciel ; mais aussi les pauvres en esprit, soupirant ardemment après la présence du Christ, les humbles de cœur, dont la suprême ambition est d'accomplir la volonté divine. À ceux-là l'entrée sera largement accordée. Ils seront parmi les heureux qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau (*voir Apocalypse 7.13-15*).

The Desire of Ages, p. 301 ; *Jésus-Christ*, p. 291.

Lundi 29 août 2022

Intercéder pour la grâce

Moïse était un homme humble. Dieu l'appela l'homme le plus doux de la terre... Il pouvait exhorter son prochain avec succès parce que sa vie même était un vivant exemple de ce que l'homme peut devenir et peut réaliser avec l'assistance de Dieu. Il était un vivant exemple de ce qu'il enseignait aux autres, de ce qu'il désirait qu'ils soient et de ce que Dieu lui demandait. Il parlait avec son cœur, et il touchait le cœur. Il était versé dans la connaissance, et cependant, il était simple comme un enfant quand il manifestait ses profondes sympathies. Doué d'une remarquable intuition, il pouvait juger immédiatement les besoins de ceux qui l'entouraient. Il ne négligeait pas ce qui était en mauvais état et qui réclamaient de l'attention.

... Dieu parlait avec lui face à face, comme un homme parle à son ami (*voir Exode 33.11*).

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1113 ;
Commentaire d'Ellen White sur Nombres 12.3.

... Moïse, considérant tout ce qu'il y aura d'affreux dans le sort final des impénitents, et ne pouvant supporter la pensée de voir les jugements du ciel tomber sur ce peuple si miraculeusement délivré, demandait à Dieu d'effacer son nom avec les leurs (*voir Exode 32.31,32*). Son intercession en faveur d'Israël, qui figure la médiation du Sauveur en faveur des pécheurs, ne fut que partiellement acceptée : Dieu ne permit pas à Moïse de porter, comme devait le faire plus tard son propre Fils, la culpabilité du pécheur. « Celui qui [aura] péché contre moi, lui dit-il, je l'effacerai de mon livre » (*Exode 32.33*).

Patriarchs and Prophets, p. 326 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 298.

Les enfants de Dieu ne doivent pas dépendre de leurs sentiments et de leurs émotions. Quand ils hésitent entre l'espérance et la crainte, ils blessent le cœur de Christ, parce qu'il leur a donné les preuves

évidentes de Son amour. Il veut qu'ils s'affermissent, se fortifient et s'enracinent dans la sainte foi. Il veut qu'ils accomplissent l'œuvre qu'il leur a confiée ; alors, leur cœur sera comme une harpe sacrée dans les mains divines, dont chacune des cordes émet une louange et des actions de grâce pour Celui que Dieu a envoyé pour ôter le péché du monde (*voir Jean 1.1-29*).

L'amour de Christ pour ses enfants est à la fois tendre et solide... En Lui, « il n'y a ni changement ni ombre de variation » (*Jacques 1.17*), car Il « est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement » (*Hébreux 13.8*)...

Dieu aime les anges purs qui sont à Son service et obéissent à Ses ordres, mais Il ne leur donne pas Sa grâce : ils n'en ont jamais eu besoin, parce qu'ils n'ont jamais péché. La grâce est accordée aux êtres humains indignes. Nous n'avons pas besoin de la rechercher ; c'est elle qui a été envoyée à notre recherche. Dieu a du plaisir à étendre Sa grâce à tous ceux qui ont faim et soif d'elle (*voir Éphésien 2.8,9 ; Matthieu 5.6*), non parce que nous la méritons mais parce que nous en sommes indignes. Notre besoin est la seule qualification nous donnant la certitude que nous allons la recevoir.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 518, 519 ;
Témoignages pour les pasteurs, p. 266.

Mardi 30 août 2022

Aimer ceux qui nous font du mal

Que votre esprit et l'esprit de celui qui vous a offensé ne soient pas envahis par de méchantes pensées. Allez trouver votre frère, et exposez-lui votre point de vue avec humilité et sincérité (*voir Matthieu 18.15*).

Le ciel tout entier s'intéresse à l'entrevue de celui qui a été offensé avec celui qui s'est égaré... L'huile de l'amour a dissipé l'irritation occasionnée par la faute. L'Esprit de Dieu a uni les cœurs et de douces mélodies se font entendre au ciel.

Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière. Même les pécheurs dont le cœur n'est pas irrémédiablement fermé à l'Esprit de Dieu sont susceptibles de répondre à la bonté ; de même qu'ils rendent la haine pour la haine, ils rendront l'amour pour l'amour. Mais ce n'est que par l'Esprit de Dieu qu'ils agiront ainsi. Témoigner de la bonté aux ingrats et aux méchants, faire du bien sans rien attendre en retour, voilà les signes irréfutables auxquels on reconnaît les citoyens du royaume des cieux, et par lesquels les enfants du Très-Haut attestent leur filiation divine (voir *Matthieu 5.38-48*).

*Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 529 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 546, 547.*

L'idéal que Dieu propose à ses enfants est élevé au-dessus de toute pensée humaine. « Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (*Matthieu 5.48*). Cet ordre renferme aussi une promesse. Le plan de la rédemption prévoit notre affranchissement complet du pouvoir de Satan. Le Christ éloigne toujours du péché l'âme qui éprouve une véritable contrition. Il est venu pour anéantir les œuvres du diable, et il a pourvu à ce que le Saint-Esprit fût communiqué à toute âme repentante, pour la préserver du péché.

... L'idéal pour un caractère chrétien c'est de ressembler au Christ... Jésus avait été fait en toutes choses semblable à ses frères (voir *Hébreux 2.17,18*). Il était devenu chair, comme nous. Il a souffert la faim, la soif, la fatigue. Il a dû s'alimenter et refaire ses forces par le sommeil. Il a partagé le sort des hommes, tout en restant l'irréprochable Fils de Dieu. Il était Dieu dans la chair (voir *Jean 1.1-14*). Son caractère doit devenir le nôtre. Le Seigneur déclare, au sujet de ceux qui croient en lui : « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (voir *2 Corinthiens 6.16 ; Lévitique 26.11,12 ; Exode 29.45*).

The Desire of Ages, p. 331 ; Jésus-Christ, p. 300, 301.

Tout ce que l'homme a besoin de savoir ou peut savoir à propos de Dieu a été révélé dans la vie et le caractère de Son Fils... (voir *Jean 1.18 ; Hébreux 1.1-3*).

Tendre, plein de compassion et de sympathie, ayant toujours de la considération pour les autres, Il représentait le caractère de Dieu, et était constamment engagé au service de Dieu et des hommes.

« Aimez vos ennemis, leur enjoignit-il, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » « Car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » « Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Matt.5.44, 45 ; Luc 6.35)

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 286

Mercredi 31 août 2022

Une bouche fermée

Ne soyons pas trop sensibles... Quoi que l'on pense de notre personne, quoi que l'on nous fasse, rien ne doit nous priver de notre unité avec le Christ, de la communion avec le Saint-Esprit. « Quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. » (*1 Pierre 2.20*.)

... Si des paroles blessantes vous sont adressées, ne répondez jamais dans le même esprit. Souvenez-vous que « une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (*Proverbes 15.1*). Le silence a un pouvoir merveilleux. Répondre à un homme en colère ne fait souvent que l'exaspérer, alors que l'irritation cesse devant un silence indulgent.

Si vous devez essayer des propos irritants ou accusateurs, pensez à la Parole de Dieu. Relisez ses promesses. Si l'on vous maltraite ou vous accuse faussement, au lieu de répondre avec colère, méditez ces belles paroles... (Voir Romains 12.21 ; Psaume 37.5,6 ; Luc 12.2 ; Psaume 66.12.)

The Ministry of Healing, p. 485, 486 ;
Le Ministère de la guérison, p. 419, 420.

Ce ne sont pas les sentiments que nous manifestons devant l'injustice subie qui montre la force de caractère, mais la maîtrise de soi, le ferme contrôle des émotions fortes qui sont l'évidence de la force du caractère et de l'esprit de Jésus. L'arbre de vie au milieu du paradis de Dieu sera donné au vainqueur. C'est la récompense donnée à la victoire, à la peine, au sacrifice de soi du chrétien laborieux qui combatta le bon combat de la foi. Nous devons noblement lutter et combattre pour la victoire. La grâce de Christ sera donnée à tous ceux qui combattent loyalement...

Prêtez le moins d'attention possible à ce que les gens disent. Laissez-les dire ce qu'ils veulent, mais ne vous laissez emporter ni en paroles ni par votre comportement. Le Seigneur voudrait que le cours de vos actions soit tel que vous serez considérés comme digne de confiance... Si vous montrez que vous êtes fermement attaché à Dieu, vous gagnerez respect et confiance. Vous exercerez alors une bonne influence. Votre lumière brillera d'une manière optimale. Vous chercherez à représenter Jésus. Vous savez que notre Sauveur a été insulté, mais Il n'a pas insulté en retour. Il a été méprisé et rejeté des hommes. Ses disciples peuvent-ils s'attendre à de meilleures conditions dans cette vie ? Que notre miséricordieux Père céleste répande plus de grâce sur chacun d'entre nous. Pussions-nous nous réjouir dans Son amour.

This day with God p.178; Lettre 99, 18 juin, 1886, à Edson et Emma White.

Le chrétien doit cultiver un esprit doux et paisible ; il faut qu'il soit calme, indulgent pour les autres, qu'il ait une humeur souriante, humeur que la maladie n'irritera pas et que le temps ou les circonstances ne changeront pas. Les enfants de Dieu n'oublient jamais de faire le bien. Chez eux, les bonnes œuvres sont spontanées car Dieu par sa grâce a transformé leur nature.

My Life Today, p. 193 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 205.

Jeudi 1er septembre 2022

Notre rocher et notre refuge

Nos ennemis peuvent triompher, ils peuvent prononcer des mensonges, et leur langue médisante peut prononcer des calomnies, des diffamations ; nous ne serons pas ébranlés. Nous savons en qui nous croyons (voir 2 Timothée 1.12). Nous n'avons pas couru en vain, ni travaillé en vain (voir Philippiens 2.14-16 ; Galates 2.1,2). Jésus nous connaît. Le jour où chacun devra rendre des comptes approche et tous seront jugés selon les œuvres accomplies en étant dans ce corps.

Il est vrai que le monde est dans l'obscurité. L'opposition prendra peut-être de l'ampleur. Les personnes frivoles et moqueuses peuvent devenir plus hardies et plus endurcies dans leur iniquité. Mais malgré tout cela, nous ne serons pas ébranlés. Nous n'avons pas couru dans l'incertitude. Non, non. Mon cœur est stable, et fait confiance à Dieu. Nous avons un Sauveur qui accomplit une œuvre totale. Nous pouvons nous réjouir dans sa riche plénitude. J'aspire à être plus zélée, pour Dieu, plus consacrée. Ce monde est trop sombre pour moi. Jésus a déclaré être allé préparer des demeures pour nous afin que là où Il est nous y soyons aussi (voir Jean 14.1-3). Que Dieu en soit loué. Mon cœur bondit de joie devant cette perspective réconfortante.

Reflecting Christ, p. 351 ;

Comme le voyageur lassé cherche avidement la source dans le désert et y étanche la soif qui le dévore, le chrétien altéré cherchera l'eau pure de la vie, et la trouvera en Jésus qui en est la source (*voir Jean 4.1-14*).

... Un élément divin s'unit à l'homme lorsqu'il cherche Dieu et qu'avec ardeur il s'écrie : « Oui, mon âme, confie-toi en Dieu ! Car de lui vient mon espérance. » (*Psaume 62.6*.)

Si votre âme ressent son dénuement, si elle a faim et soif de justice (*voir Matthieu 5.6*), cela prouve que Jésus fait son œuvre dans votre cœur pour vous amener, grâce au Saint-Esprit, à chercher en lui ce que vous ne pouvez-vous procurer par vous-même. Pourquoi étancher votre soif à des sources illusoire alors que la source véritable à laquelle nous pouvons tous nous abreuver à longs traits est à notre portée, si toutefois nous consentons à nous élever progressivement dans le sentier de la foi ? (*Voir Jérémie 2.13*.)

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 19 ;
Heureux ceux qui, p. 24.

Notre Père céleste désire répandre sur nous la plénitude de sa grâce. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas étrange que nous priions si peu ? ...

Les ténèbres du mal enveloppent ceux qui négligent la prière. Les tentations insidieuses de l'ennemi les font tomber dans le péché ; et tout cela parce qu'ils ne profitent pas du privilège de la prière. Comment les fils et les filles de Dieu peuvent-ils avoir de la répugnance à prier, alors que la prière est, dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance ? Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier (*voir Matthieu 6.13 ; 26.41*). L'adversaire sait bien que par des prières ardentes faites avec foi nous obtiendrons la force de résister à ses tentations. Aussi cherche-t-il sans cesse à obstruer devant nous le sentier du trône de la grâce (*voir Hébreux 4.15,16*).

Steps to Christ, p. 94 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 92.

Vendredi 2 septembre 2022

Pour aller plus loin

°Évangéliser, « L'ouvrier ses compétences », p. 561-616.

°Reflecting Christ, "Christ a Perfect Example for All," p. 37_[Le Christ un exemple parfait pour tous]:

Et Jésus progressait en sagesse, en stature et en grâce auprès de Dieu et des humains. (Luc 2.52).

« L'homme a chuté. L'image de Dieu est abimée. En raison de la désobéissance, il a tendance à la dépravation, ses pouvoirs sont affaiblis. Il n'espère apparemment que tribulation et colère. Mais Dieu, par Christ, a élaboré un moyen d'y échapper et Il dit à chacun : « Soyez donc parfait. » Son objectif est que l'homme se tienne devant Lui intègre et noble. Il ne sera pas vaincu. Dieu a envoyé Son fils dans ce monde pour porter la condamnation du péché et de montrer à l'homme comment vivre une vie sans péché.

Christ est notre idéal. Il a laissé un parfait exemple à l'enfance, à la jeunesse et aux adultes. Il est venu sur cette terre et Il est passé par les différentes phases de l'expérience humaine. Dans Sa vie, il ne s'est trouvé aucune place pour le péché. Du commencement jusqu'à la fin de Sa vie terrestre, Il a gardé intacte Sa loyauté envers Dieu. La Parole dit de Lui : « Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. » « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2. 40, 52)

Le Sauveur n'a pas cherché à faire sa propre volonté... Il n'avait pas de foyer sur cette terre, seule la gentillesse de ses amis lui en procurait un, cependant, c'était se sentir au ciel que d'être en sa présence. Jour après jour il était confronté aux difficultés et aux

tentations, pourtant il n'y a pas succombé et ne s'est pas découragé. Il était toujours patient et aimable, et les affligés l'acclamaient en tant que messager de vie, de paix et de santé. Sa vie ne renfermait rien qui ne soit pur et noble...

La promesse de Dieu est : « Vous serez saints ; car Je suis saint. » La sainteté est le reflet de la gloire de Dieu. Mais pour refléter cette gloire nous devons coopérer avec Dieu. Le cœur et l'esprit doivent être libérés de tout ce qui conduit à ce qui est faux. La Parole de Dieu doit être lue et étudiée avec un désir sincère d'en tirer une force spirituelle. Cette Parole est le pain du ciel. Ceux qui la reçoivent, et l'intègrent à leur vie, croissent dans la force de Dieu. Notre sanctification est l'objet de Dieu dans tous Ses rapports avec nous. Il nous a choisis de toute éternité, afin que nous puissions être saints. Christ déclare : « La volonté de Dieu est votre sanctification. » Est-ce aussi votre volonté que vos désirs et vos tendances soient amenés en conformité à la volonté divine ?

Vivre la vie du Sauveur, vaincre chaque désir égoïste, accomplir courageusement et joyeusement notre devoir envers Dieu et envers ceux qui nous entourent – ceci fait de nous des êtres « plus que vainqueurs », et nous prépare à nous tenir devant le grand trône blanc, « sans taches ni rides », ayant lavé nos robes, qui sont notre caractère, et les ayant rendues blanches dans le sang de l'Agneau. »

